

## Saverne

# Avec le piano de Nour Ayadi, la saison de l'Ajam se termine en beauté

Mardi 16 avril, le cycle de tournées de concerts de la saison 2023-2024 de l'Ajam se terminait à Saverne par un récital de piano donné par Nour Ayadi au château des Rohan. Une très belle assistance était présente pour entendre cette jeune artiste de 24 ans.

**N**ative de Casablanca, Nour Ayadi pratique le piano depuis l'âge de 6 ans. À 17 ans, elle entre au conservatoire de Paris où elle glane nombre de distinctions et diplômes. En parallèle, elle obtient un master en politiques publiques à Sciences Po Paris.

En guise de programme, mardi 16 avril, au château des Rohan de Saverne, pour le dernier concert de la saison de l'Ajam, Nour Ayadi proposait un large panel d'œuvres offrant autant de styles pratiqués sur trois siècles.

De Ferruccio Busoni (1912) à Franz Liszt (1849) en passant par Beethoven (1802), Rameau (1724) et Debussy (1924), la délicate pianiste a fait montre d'une virtuosité impressionnante, se jouant des pièges tant techniques qu'interprétatifs avec une facilité déconcertante.

Débutant le concert par la curieuse *Sonata* de Busoni, suite de notes sans barres de



Nour Ayadi, une élégante interprète virtuose. Photo Paul Bravo

mesures, de forme libre et atonale elle mène vers un monde étrange. Sans coupure, la pianiste enchaîne ensuite avec la *Sonata n°18* de Beethoven liant ainsi deux modernités à un siècle de distance.

## Des difficultés techniques redoutables

Le grand siècle français est illustré par un Jean-Philippe Rameau aux variations ryth-

miques redoutables. Debussy est traité magnifiquement avec l'élégance qui sied à sa musique. *Après une lecture du Dante* de Liszt extraite des « Années de pèlerinage », est une œuvre épique et grandiose aux difficultés techniques redoutables à chaque phrase ; elles exigent de l'interprète une dextérité sans faille.

La vision de cette frêle jeune femme aux prises avec les

hallucinations lisztziennes était un grand moment pianistique que le public a reçu avec enthousiasme.

Depuis 1960, l'Ajam a révélé des artistes de premier plan comme Jean-François Collard, Claire Désert, Brigitte Engerer ou Anne Queffelec et plus récemment Nathanaël Gouin, tous passés par Saverne. Nour Ayadi pourrait bien rejoindre cette glorieuse cohorte.